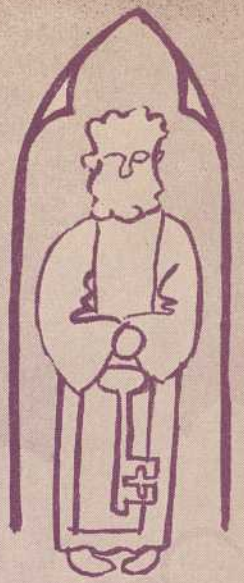


1950

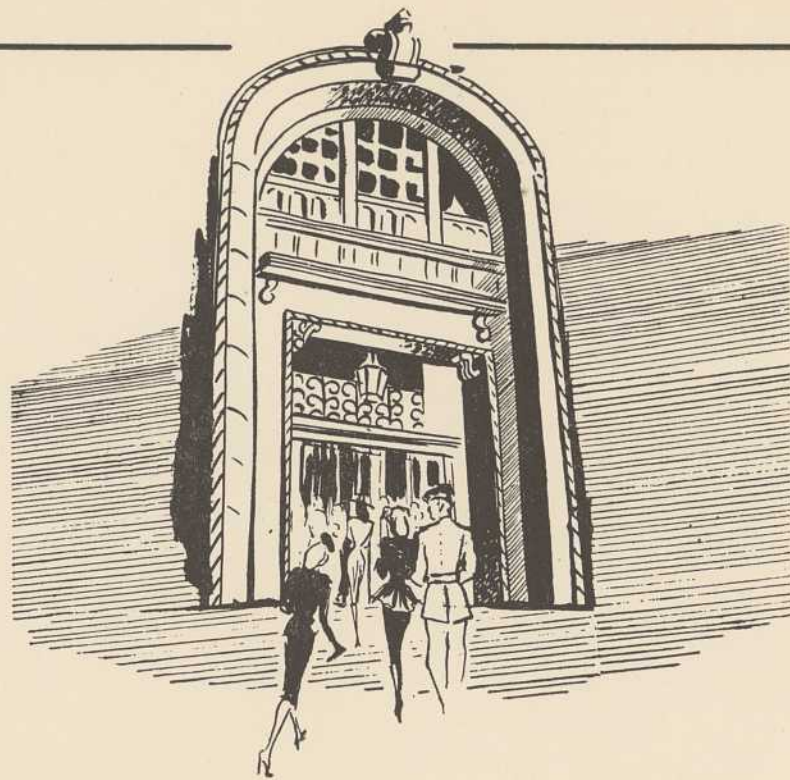


PARADIS

AU

QUEUX

LES



*un seuil que  
les clients satisfaits  
franchissent souvent . . .*

LES MAGASINS EATON servent depuis des années toute une population satisfaite et confiante en la qualité des marchandises qui lui sont offertes à des prix convenant à tous les budgets.

Une des principales raisons de ce succès toujours grandissant réside dans la garantie, éprouvée de tout temps.

"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

THE **T. EATON CO.** LIMITED  
OF MONTREAL

*Les Compagnons*

PRÉSENTENT

LES GUEUX AU PARADIS

de G.-M. MARTENS et ANDRE OBEY

•  
en accord avec

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS DRAMATIQUES DE FRANCE

---

M A R S

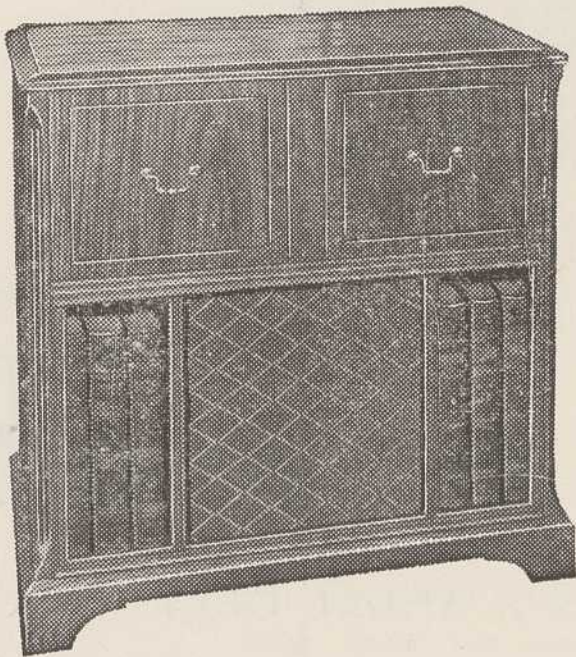
MIL NEUF CENT CINQUANTE

Voyez chez DUPUIS

Le nouveau **RADIO-PHONOGRAPHE combiné**

*"Anniversary"*

STROMBERG-CARLSON



*Notez ces points  
saillants . . . importants*

- CABINET en bois fini noyer
- MODELES 8 LAMPES  
haut-parleur: 12"
- Une bande à ondes ordinaires . . . une à fréquence modulée . . .
- Phonographe automatique
- Cristal sensible — bras de reproduction léger . . .
- Espace de chaque côté servant de discothèque

**Superbe cabinet aux lignes modernes  
5 utilités réunies en un seul meuble**

**Venez l'entendre  
aujourd'hui même**

**\$299.50**

Allocation raisonnable pour votre appareil actuel

Paiements faciles si désiré  
selon les dispositions de  
la loi provinciale.

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président

A:J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

mezzanine (DeMontigny)

# MON APPRENTISSAGE DU THEATRE

par JEAN-LOUIS BARRAULT

" Le travail qui nous plaît nous trouve en disposition matinale et nous y courons pleins de joie. "

SHAKESPEARE (Antoine et Cléopâtre)

J'appris surtout à l'Atelier à aimer le théâtre.

Nous avions devant nous un des plus grands et sincères amoureux de théâtre qui puisse se rencontrer. Le plus instructif pour nous, en effet, c'était de regarder travailler Ch. Dullin.

Quant à jouer des rôles, on n'en jouait guère; je veux dire des rôles importants, car, au contraire des rôles, des petits rôles, des silhouettes, des utilités, on en jouait beaucoup: quatre ou cinq dans la même soirée.

Rien que dans **Richard III**. Je me rappelle, je faisais, comme on dit: un homme du peuple, puis lord Grey, puis le greffier, un deuxième assassin, et de nouveau le fantôme de lord Grey, enfin un soldat de la bataille. Mais sous l'exemple de Dullin, j'avoue que nous poursuivions la moindre silhouette jusque dans ses retranchements les plus cachés, jusque dans sa psychologie la plus profonde.

Il nous entraînait à considérer la moindre "panne" dans son problème entier. Je jure que j'ai travaillé le greffier de **Richard III** avec la même gravité que si j'avais travaillé le rôle même de Richard.

Tout personnage qui entre en scène entre dans une **situation**.

Dans quel état est-il?

D'où vient-il?

Où va-t-il?

Dans quel but vient-il agir?

Quel est l'**objet** qu'on pourrait trouver qui puisse dès la première seconde le situer et pour le public et pour lui-même?

Quelle est sa forme, sa silhouette, sa découpe? Quel est son regard? Comment se rase-t-il ou se taille-t-il la barbe? Est-il possible qu'il soit marié? Comment mange-t-il? Quelles sont ses manies, ses tics, etc. . . .

Le greffier était devenu un problème comparable à celui du roi Lear. J'en faisais une telle affaire que j'en trébuchais dès mon entrée, j'en bafouillais mes répliques. Mourant de peur je manquais tout.

L'enseignement de Dullin s'appuyait sur l'importance essentielle de **vivre sincèrement une situation**. Les exercices que nous faisons à son cours étaient presque toujours des **exercices de sincérité**. On n'acquerrait peut-être pas une grande technique, mais on apprenait à vivre la situation. S'il nous arrivait de parler faux, nous ressentions vrai.

La succession de toutes ces silhouettes m'apprit entre autres choses les maquillages.

Dans la **Volupté de l'honneur**, de Pirandello, où Dullin était magnifique, au premier acte je traversais une première fois la scène en nourrice, portant un rouleau de chiffons dans les bras en guise de bébé. Chaque soir, je me faisais un maquillage nouveau, je me dessinais des voilettes, j'en changeais la forme du dessin, cela me passionnait.

Ma "passade" faite, j'avais tout juste le temps de remonter dans la loge des élèves, de me démaquiller en hâte et d'attaquer un nouveau maquillage, car, à la fin du deux, juste à la tombée du rideau, je faisais le troisième "je-ne-sais-plus-quoi" (c'était un notaire, je crois) et là encore je changeais chaque jour de maquillage. Sur ce maquillage-là, mon imagination pouvait d'autant plus s'en donner à coeur joie que je savais que personne ne me verrait, car voilà comment cela se passait:

(à suivre sur une page suivante)

## LA PLUS IMPORTANTE LIBRAIRIE ET PAPETERIE FRANÇAISE AU CANADA

Livres français

Livres canadiens

Livres religieux

Livres de classe

Fournitures scolaires

Objets de piété

Articles de bureau

Travaux d'impression

Maroquinerie

Décorations pour fêtes

Drapeaux, Banderoles,

Jeux, Jouets.

**Librairie GRANGER FRERES Ltée**

54 ouest, rue NOTRE-DAME, MONTREAL-1

LAncaster 2171

*Examen  
de la vue*

OPTOMÉTRISTE CONSULTANT À L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

PAUL E  
**Talbot**  
BACHELIER  
EN  
*Optométrie*

6761, ST-HUBERT  
CAlumet 7616

ST-JEROME  
330, ST-GEORGES  
Tél. 171

IL Y A PLUS DE  
QUATRE-VINGTS ANS...  
la plus importante compagnie  
d'assurance-vie du Canada  
était fondée à Montréal. La  
province de Québec a donc  
été le berceau de cette  
institution, qui apporte aujourd'hui  
le bien-être et la sécurité  
à plus d'un million  
d'assurés répartis à  
travers le monde.



SÉCURITÉ ASSURÉE  
**SUN LIFE  
OF CANADA**



### Un bon moyen . . .

Dans votre budget personnel, faites  
la part de l'épargne aussi large que  
possible.

Dès que vous touchez quelque  
argent, commencez par prélever tout  
ce que vous pouvez mettre de côté.  
Déposez-le tout de suite à votre  
compte en banque.

C'est le meilleur moyen d'éviter les  
dépenses inutiles.

*La Banque*

**CANADIENNE NATIONALE**

Actif, plus de \$400,000,000

542 bureaux au Canada

Succursale à St-Laurent

17, rue de l'Eglise

R. L'Heureux, gérant

POUR MONSIEUR  
L'ENSEMBLE

*Joly*

FAIT ULTRA-CHIC

J. - ROD. JOLY

251 est, rue STE-CATHERINE MONTREAL

Etablie depuis 72 ans

**CHAS DESJARDINS & CIE**  
LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, président

Maison essentiellement canadienne-française

Les plus grands spécialistes en fourrures

1170, rue ST-DENIS

★ BELAIR 3711



PHOTO JEAN MARANTOW

"Maintenant ma voie est claire, maintenant le  
sens est très net . . ."

## MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

AVEC LE CONCOURS DE ROBERT SPEAIGHT

Le plus chic restaurant français au Canada

# Café Martin

1521, rue de la Montagne

Léo Dandurand, Prés.

MA. 7525

**Tél. Plateau 9601**

Protégez vos familles et vos foyers  
par l'assurance ; confiez ce soin à  
des spécialistes reconnus

*J.-L. Bigras*

et

*Roland Bigras*

**ASSURANCES-IMMEUBLE**

Assurances sous toutes ses formes  
pour communautés religieuses,  
églises, etc.

10 ouest, rue ST-JACQUES



"Sans l'ardoise  
nulle chaussure  
n'est SLATER"



SLATER réunit 4 avantages :

ELEGANCE,  
RESISTANCE,  
CHAUSSANT,  
SOUPLESSE.

# SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

FRontenac 4940

**PHARMACIE DESILETS**

Spécialité :  
Poudre insecticide blanche

4043 est, rue ONTARIO

Montréal

Salons mortuaires modernes



**GEO. GODIN**

Conseiller municipal  
Directeur de Funérailles

518-28 est, rue RACHEL

FAlkirk 3571

## MON APPRENTISSAGE DU THEATRE (suite)

Un des principaux personnages du drame disait:

—Faites entrer ces messieurs.

Et le domestique ouvrait la porte du fond. Le premier monsieur entraînait:

—Bonjour, messieurs.

Le deuxième monsieur le suivait, ainsi que le troisième monsieur que je représentais; mais la réplique du premier: "Bonjour, messieurs", était la dernière réplique de l'acte et le signal pour la fermeture du rideau.

Jamais je n'ai pu arriver assez tôt pour apercevoir encore un coin de la salle. Toujours, quand j'arrivais dans le décor, le rideau était fermé.

Je ne crois pas qu'il existe, dans tout le répertoire, de rôle aussi discret.

Cela ne m'empêchait pas pendant l'entracte de rester maquillé et de faire admirer mon maquillage par mes camarades et par Dullin qui s'en amusait beaucoup.

On apprenait d'abord à vivre une situation, ai-je dit, on apprenait ensuite sous quel angle et avec quel esprit il fallait aimer le théâtre. On abordait le théâtre par la **pureté**

Si, en définitive, on ne savait pas faire grand'chose, on apprenait tout de même ce qu'il était convenu de faire pour, un jour ou l'autre, faire bien. On **apprenait une méthode** plus qu'on ne l'appliquait.

L'enseignement dirigé par Dullin attirait notre attention sur l'expression du corps, sur le sens religieux du masque. Toute convention était irrévocablement rejetée, quitte à ne la pouvoir remplacer par rien. C'est ce qui arrivait par exemple pour la tragédie, dont on rejetait avec des grimaces horripilées le ton conventionnel et trop connu, creux et périmé . . . mais qu'on n'arrivait pas à remplacer.

Entre un tragédien ampoulé qui beugle la tragédie, d'une façon immuable et désespérante, et un acteur qui cherche avec la plus grande sincérité, mais en vain, le ton vrai de la tragédie, quel choix faire?

Tout ce qu'on peut dire, c'est que le cas du premier est désespéré. Alors que le second a, peut-être, une petite chance!

La pureté avec laquelle nous étions encouragés à aborder le théâtre s'appuyait principalement sur l'Ecole lointaine de Stanislawski, sur l'Ecole plus proche du Vieux-Colombier de J. Copeau, et sur les théories passionnantes de Gordon Craig.

A Stanislawski, l'honneur d'attirer notre attention sur la **faculté de concentration**, le **développement de l'observation**, la **maîtrise de soi** et la **décontraction**.

Ce que j'ai pu m'énerver à vouloir me décontracter! c'est crispant. Et je crois tout de même aux exercices de décontraction. J'en donnerai ma méthode un peu plus loin. Pour un être aussi peu doué que je le suis dans le genre "décontracté", j'arrive aujourd'hui seulement à une relaxation assez satisfaisante, mais que de progrès encore à faire!

Je crois que la décontraction, quand on ne l'a pas naturellement, est un des plus pénibles obstacles à franchir au théâtre. Dominer ses nerfs! mon Dieu!

A Copeau l'honneur d'avoir hissé le théâtre au niveau même des autres arts; d'avoir redonné à notre profession une certaine grandeur qui n'était plus que l'apanage du seul Théâtre-Français.

A Gordon Craig celui de nous avoir rappelé que notre profession est un grand artisanat, un artisanat collectif. Travailler avec le machiniste, travailler avec l'électricien, participer à la fabrication des décors, à la confection des costumes, apprendre à faire son masque soi-même, étudier si possible la musique, etc. . . Le Théâtre étant un Tout et non un simple lieu d'exhibitionnisme.

(à suivre sur une page suivante)

*La Première  
Banque au Canada*



**BANQUE DE  
MONTREAL**

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

# LES GUEUX AU PARADIS

de MARTENS et OBEY

BOULE, gros charcutier flamand . . . . . GUY HOFFMAN  
RIETJE, compère de Boule . . . . . YVES LÉTOURNEAU  
FLAVIE, femme de Boule . . . . . MADELEINE LÉVESQUE  
GOELEKE, fille de Boule . . . . . RENÉE DAVID  
MANSE, amie de Rietje . . . . . MADELEINE LANGLOIS  
DJAKKE, fils de Rietje . . . . . GABY GASCON  
L'ANE . . . . . PAULE BAYARD et YVES COUSINEAU  
LE GARDE CHAMPÊTRE . . . . . ANDRÉ PAYETTE  
LE SACRISTAIN . . . . . JEAN COUTU  
LE NÉGRILLON . . . . . PAULE BAYARD  
LE BARMAN . . . . . GABY GASCON  
LE DUC D'ALBE . . . . . JEAN COUTU

BALTIE, père de Boule . . . . . LIONEL VILLENEUVE  
LES DÉMONS . . . . . PAULE BAYARD  
CARMEN TREMBLAY  
MARIE FITZGERALD  
SUZANNE RIVARD  
SAINT PIERRE . . . . . JACQUES LÉTOURNEAU  
SAINT MICHEL . . . . . AIMÉ MAJOR  
LES SAINTS . . . . . GAÉTAN LABRÈCHE  
LIONEL VILLENEUVE  
LA VIERGE . . . . . MARCELLE DAVID  
MENTIE, le menuisier . . . . . JACQUES LÉTOURNEAU  
WIES, le barbier . . . . . AIMÉ MAJOR  
L'ENFANT . . . . . ?

DÉCORS DE JEAN-PAUL LADOUCEUR, RÉALISÉS PAR GEORGES CAMPEAU DANS LES ATELIERS DES COMPAGNONS

CHORÉGRAPHIE DE PIERRE GIRAUDON — TRAME SONORE PAR ALPHÉE LOISELLE

# MARCEL MARTEL

COUTURE

Robes — Costumes — Manteaux

1590, rue MACKAY

MONTREAL

LAncaster 3568

MOUTON DE PERSE

SEAL D'HUDSON

**A PRIX TRES SPECIAL**  
CONFECTION PAR EXPERTS  
REMODELAGE — REPARATIONS

## EMILE MARSAN

Membre des Maîtres-fourreurs canadiens

Manufacturier de Fourrures

Voûtes modernes pour  
l'entreposage de vos  
FOURRURES

Signalez:  
**CHerrier 9715**

4524, rue DE LANAUDIÈRE  
(près de Mt-Royal)

Montréal

**Nos  
trois  
départements**

**AM. 2131**

- Charbon (Gros et Détail)
- Huile à chauffage
- Brûleurs à l'huile (Petro Miser)

sont à votre disposition pour résoudre  
au mieux tous vos problèmes de  
chauffage.



1600 est, Marie-Anne,

MONTREAL

Compliments de

## *Couvette & Sauriol, Limitée*

EPICIERS EN GROS

50, rue DE BRESOLES

MONTREAL



PHOTO JEAN MARANTOW

"N'est-il point de voie, dans le mal de mon âme  
Qui ne conduise à la damnation par l'orgueil? "

## MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

AVEC LE CONCOURS DE ROBERT SPEAIGHT

NOS HOMMAGES

## *Charles Duranceau*

Limitée

MONTREAL



- LAIT
- CREME
- BEURRE
- OEUFS
- BREUVAGE
- CHOCOLAT

Servis au petit ré-  
veillon, nos pro-  
duits lactés prolon-  
gent les délices  
d'une soirée en ville  
ou au concert

**A. Poupard & Cie**  
LIMITÉE  
FRONTENAC 2194  
1715, RUE WOLFE

Chez votre épicier, demandez  
les excellents produits de

## **J.J. JOUBERT**

*& Fils Limitée*

- CATSUP
- OLIVES
- SOUPES
- MARINADES
- CONFITURES
- MAYONNAISE
- FEVES AU LARD

Hommages de

## **Pesner Bros Ltd.**

APPROVISIONNEMENTS  
Epiceries — Viande — Etc.

968, Ouest rue NOTRE-DAME

UNiversité 2651

## MON APPRENTISSAGE DU THEATRE (suite)

Certes, nous n'appliquons pas tous ces bons conseils, mais notre esprit en était nourri.

Encore une fois, il me semble qu'on apprenait plus une **méthode** qu'un **métier**.

L'exemple de Stanislawski nous parvenait par ses écrits, "Ma vie dans l'art", ainsi que les conseils de G. Craig. L'importance de Copeau nous parvenait beaucoup par les récits.

Que François Vibert m'a fait rêver de fois en me racontant le Vieux-Colombier! Mais nous l'apercevions aussi par la **Compagnie des Quinze**, que dirigeait Saint-Denis, le neveu de Copeau, et qui était le seul résultat tangible et professionnel d'une école de théâtre. C'est le seul cas que j'ai vraiment connu.

De fait ce sont les choses les plus simples qui restent les plus délicates à faire.

Savoir lire par exemple. Savoir lire exactement ce qui est écrit, sans rien laisser échapper de ce qui est mis, et, en même temps, sans rien y ajouter de soi. Savoir capter exactement ce qui est contenu dans les mots qu'on lit. Savoir lire! Savoir écrire aussi! Savoir fixer sur du papier exactement sa pensée à l'aide de mots qui ne déforment rien et qui renvoient le son juste, le même son, exactement, que celui qu'on entend au même instant résonner dans la tête. Savoir écrire!

Savoir marcher!

Tel homme marche comme s'il attendait que ses pieds le déplacent. Il reste vertical et il attend. Ses pieds, l'un après l'autre, en aveugles, se déplacent en avant et se plantent par le talon. Et ce n'est que lorsque l'homme se sent "assuré" ainsi par le talon qu'il franchit son pas. Cet homme ne marche pas. Il se fait promener par les pieds.

Tel autre a des pieds qui louchent, c'est ce que nous appelons les pieds en dedans. Tel autre, les jambes contournées, les danseurs par exemple. Les jambes des danseurs semblent goûter une telle jouissance à se déplacer qu'elles semblent se pâmer dans l'air. L'homme, au-dessus d'elles, les suit.

Or un homme qui marche est un TOUT qui se déplace. La marche ne se centre ni sur la pointe du pied ni sur le talon. Elle se centre à hauteur de la poitrine.

C'est la poitrine, portée par cette souple colonne vertébrale, qui doit exprimer une volonté de déplacement. Et sous cette volonté de déplacement, les jambes roulent.

Il est à remarquer que tout point du corps sur lequel on se concentre (à condition de s'y concentrer suffisamment) attire l'attention de celui qui observe. Comme si ce point était lumineux.

L'homme qui marche ne doit pas attirer l'attention sur ses pieds ni sur ses genoux, mais sur le devant de la poitrine; c'est, si je puis dire, la poitrine qui fait le premier pas. L'homme qui marche a décidé de se déplacer; et ce qu'il déplace d'abord, c'est le centre de lui-même; cette boîte magique et creuse grâce à laquelle il respire et qui est soutenue, comme un emblème de vie, par la hampe la plus souple du monde: sa colonne vertébrale.

L'homme tout d'abord s'engage; il se fait crédit à lui-même; il se porte en avant, confiant dans le réflexe de ses jambes. Et ses jambes le suivent, le servent; elles ondulent sous lui. C'est un homme qui se déplace et non un homme qui suit ses pieds. Le point le plus avancé de sa poitrine ne doit jamais se laisser dépasser par la pointe du pied qui est devant.

Voilà du moins la marche à l'état pur.

Sachant cela, toutes les marches sont permises. Chaque homme a sa marche personnelle qui le révèle malgré lui. A l'acteur de travailler la marche de son personnage. Mais cette marche pure, comme de savoir lire, comme de savoir écrire, comme de savoir faire cuire un oeuf sur le plat, rien de plus difficile à exécuter.

## R O M E

### PÈLERINAGE DE L'ANNÉE SAINTE

Départs hebdomadaires sur les magnifiques paquebots QUEEN ELIZABETH, QUEEN MARY, ASCANIA, FRANCONIA. — Comfort, service, distinction, traversée rapide. Grandes tournées européennes sous la conduite expertes de fameux guides polyglottes "Treasure Tours". — Visites de l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande, etc.

Durée des voyages : 36 à 80 jours — Coût : \$917.00 et plus — tous frais compris  
PROCHAINS DÉPARTS : 16 FÉVRIER — 11 MARS — 23 MARS

BUREAU

PLATEAU 8077

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m. samedi excepté. 20 mezzanine, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine O., Montréal.

PL. 8077

# TRAVELAIDE

POUR VOS TRAVAUX DE PEINTURE, CONSULTEZ . . .



ENTREPRENEURS EN PEINTURE

Peintures Glidden — Matériel d'artiste

ENCADREMENT

4469 ouest, rue STE-CATHERINE

Wellington 6889

**HOMMAGES ET TEMOIGNAGES D'APPRECIATION DE QUELQUES AMIS  
ET QUELQUES FOURNISSEURS DES COMPAGNONS**



PHOTO JEAN MARANTOW

"Paix, soyez en paix avec vos visions . . . "

## MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

AVEC LE CONCOURS DE ROBERT SPEAIGHT

à l'affiche des Compagnons

# LE CHEMIN DE LA CROIX

de HENRI GHÉON

à l'enseigne de l'Année Sainte, au cours de la

GRANDE SEMAINE

**4 - 5 - 6 - 7 AVRIL**

•

# ROMEO ET JULIETTE

de SHAKESPEARE

Mise en scène de ROBERT SPEAIGHT

le grand spécialiste du théâtre Shakespearien

**A COMPTER DU 25 AVRIL**

## **YOLANDE DAGENAIS INC.**

Marchande d'oiseaux — Poissons dorés et tropicaux  
Accessoires et nourritures pour oiseaux et poissons.

SPECIALITE:  
Soins donnés aux serins malades

910 est, rue RACHEL

CHerrier 7693

Rafraîchissement  
en trois entractes

**CHRISTIN**

I entracte :

II entracte :

III entracte :

NECTAR Mousseux  
Bière d'Épinette

*Cream-Soda*

— La scène se passe ce soir  
ou chaque fois que la soif  
vous réclame un bon

*Breuvage*

**CHRISTIN**

"UN MEILLEUR BREUVAGE"



FOURRURES

**A**IGUERE  
Limitée

LE PLUS GRAND MAGASIN ENTIEREMENT  
DEDIE A LA FOURRURE A MONTREAL

787 est, MONT-ROYAL

CHerrier 3161

Ce programme est une réalisation PAUL WALTER

Imprimé par "LES ATELIERS ROGER"